

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Louis-Philippe 1er, Politique \(Maroc\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1844-10-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication779/150-151

### Information générales

LangueFrançais

Cote1506-1507, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, Jeudi le 10 octobre 1844  
8 h 1/2 matin

Voilà votre bon petit mot de Portsmouth. Merci. Merci. Bien dormi, bien mangé. C'est là ce qu'il faut me dire. C'est la seule chose qui m'intéresse vraiment. Hier soir Génie est venu m'apporter la dépêche télégraphique de Windsor. J'en ai été médiocrement contente, elle ne parlait pas de vous. Sachez bien qu'il n'y a que vous pour moi dans le monde.

A propos de cette dépêche la colère de Génie était sans bornes, restée 23 1/2 heures entre Windsor & Calais ! C'est vrai que c'est fort.

Il est impossible de faire plus. La venue du Prince Albert à Portsmouth à bord du Gomer, c'est parfait. Que je serai curieuse maintenant des détails. Comme les journaux vont nous en régaler ! Je voudrais qu'ils me racontent aussi ce que vous mangez.

Hier pauvre journée de larmes. Constantin m'a écrit la plus touchante lettre du monde. Vous verrez qu'elle vous touchera. Cette lettre a enfin fait pleurer la pauvre Annette. Elle n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée de la nouvelle.

J'ai vu hier matin Fagel deux fois, Fleishman, Kisseleff, Bacourt, l'Ambassadeur d'Autriche. J'ai fait ma promenade au bois de Boulogne après mon dîner. J'ai été chez Annette où je suis restée jusqu'à 1 heure de me coucher. Je ferai cela tous les jours. Bacourt vous demande s'il doit attendre votre arrivée. Il voulait aller lundi à Bruxelles pour en revenir le 1er Nbre. Mais si vous en disposez autrement, il fera votre volonté et vous attendra. Il ne sait rien que le fait que vous avez peut être besoin de lui. Fagel est excellent d'abord pour moi (il a le cœur très charitable) et puis excellent par les rapports avec Londres. Lord Aberdeen a lu le rapport de Fagel sur son entretien avec le roi où celui-ci-li a fait un éloge si vif & si mérité d'Aberdeen. Cela lui a fait une satisfaction visible. Il s'est beaucoup loué & d'ici, et de vos agents d'Espagne surtout de Glusbery. C'est absurde de vous adresser tout cela à Windsor. Je ne sais que vous mander. Vous comprenez bien qu'ici il n'y a pas de nouvelles, & que moi plus recluse que jamais à présent à cause de mon deuil, je ne puis rien apprendre.

Le Toulonnais donne votre traité avec le Maroc. Certainement, cela n'est pas en règle. Comment ces choses là arrivent-elles chez vous ? J'espère que Tahiti ne va pas faire un nouvel embarras. Ah que j'arriverais à jeter Tahiti au fond de la mer. Revenez je vous en prie avec le droit de visite au fond de mer aussi. Je ne sais pourquoi, je l'espère beaucoup. Mais surtout je vous en supplie portez vous bien. Dormez, mangez, prenez des forces et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le Roi se louera de Cowley à Windsor. Je voudrais que cela valût à ce bon vieux homme le titre d'earl. Je n'ai pas vu Lady Cowley hier elle était malade, elle viendra aujourd'hui.

Midi et demi. Dans ce moment m'arrive votre petit mot de Windsor. Mardi 5 heures Mille fois thank you dearest que c'est charmant de lire écrit de votre main : Je suis très bien. Continuez à l'être et à me le dire.

Que la bonne réception de Portsmouth m'enchanté. Au fait tous ces hourras feront du bien au roi ici. Cela le réhausse encore. Quelle honte pour les Français de si peu reconnaître ce qu'ils possèdent. Mais savez vous qu'au fond il y a un sentiment d'inquiétude de son absence, on sera content de le savoir de retour. Il manque, c'est un vide. On s'aperçoit que c'est une grande affaire que le roi. Je crois moi que tout ceci fera du bien.

9 heures

J'ai été accablée de visites. Il faut que je ferme ceci & que je le porte chez Génie. Adieu. Adieu. Vos filles sont venues elles ont été très aimables pour moi, et m'ont apporté de charmantes brioches bien chaudes très utiles. Elles ont bonne mine toutes les deux. Adieu. Adieu.

Voilà le petit Nessellrode qui reste aussi. Je vous redirai tout demain. Adieu. Adieu. God bless you dearest.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1844-10-10.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2110>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 10 octobre 1844

Heure 8 h. 1/2 matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Château de Windsor

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024



détails. comme les journaux vous en  
en régales! j'aurais pu ils me racontés  
après ce que vous m'avez.

Mes pauvres journées de travail.  
Cependant m'écrit la plus touchante  
lettre du monde. vous m'avez pu elle  
mes lettres. cette lettre a enfin  
fait pleurer la pauvre accablée. elle  
n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée  
de la nouvelle. j'ai vu hier matin  
fait deux fois, Fleckenstein, Kiesel,  
Wassert, l'ambassadeur d'Autriche.  
j'ai fait un grand nombre d'Autriche  
après midi j'ai été elle accablée on  
j'ai vu rester jusqu'à l'heure de mes  
travaux. j'ai fait cela tous les jours.

Wassert vous demande si dit attend  
votre arrivée. il voulait aller lundi  
à Orupelle pour le recevoir. M. H. M.  
mais si vous ne disposez autrement, il

je n'aurais  
aurait  
pauvre  
fait  
un (il a  
puis que  
travaux.  
de fait  
on s'en  
en s'en  
un autre  
l'on 2 d  
voulait d  
vous adre  
j'ai vu  
composé  
nouvelle  
je n'ai  
mon de  
L'Autriche  
le Maroc.



la règle. comment en dire les arrivés. et  
deux jours?

J'espère que Pâti ne va pas faire un  
nouveau embarras. ah, par j'aimerais  
jeter Pâti au fond de la mer. Neanmoins  
je vous envoie avec le droit de visite au  
fond de la mer aussi. je serais fâché,  
si l'opinion changeait.

mais surtout je vous en supplie portez  
vous bien. dormez, mangez, prenez du bon  
et pacifique air de cela tous les jours.

Je me doute bien que vous serez obligé à  
M. de la. je voudrais que cela valût à  
un bon vieux homme le titre de Roi.

Je n'ai pas vu Lady (pauvre) hier elle était  
malade, elle mourra aujourd'hui.

Mardi adieu. Dans ce moment je suis  
votre petit neveu de Windsor Mardi 5 heures.  
un peu de bien thank you de ce côté. par  
l'indiscrétion de lire écrit de votre main.  
je suis bien bien: continuez à l'être et  
à me le dire. que la bonne réception

Voilà  
portez  
bien  
deux. e  
vraiment  
vraiment  
de la  
un peu  
de vous  
vous  
à je  
de faire  
23 1/2  
c'est  
il y  
vraiment  
à bord  
je serai

1507 2

de Fortroumontte m'écrit. au fait  
ton un honneur pour de bien au  
ici. et de la recherche un peu. quelle  
honte pour les Français de se voir vaincus  
après ils possèdent ! mais dans  
vous qui au fond il y a un sentiment  
d'ingratitude de son absence, on sera  
content de le savoir de retour. il  
meuzes, i'adieu vide. on s'appréhendait  
pour i'adieu grand affaire que le roi.  
j'crois moi que tout ceci fera de bien.

M. Kuen. j'ai été auable d'arriver  
il faut que je fasse un peu de  
la part des gens. adieu. adieu.  
Vos filles sont toutes. elles ont été très  
aimables pour moi, et vont aller  
de mes amants braves très beaux  
très utiles. elles ont bonne mine toutes

6

8



tu d'emp. adieu adieu. voilà le  
jetté ussurod je l'ats aussi //  
vourubica: tout demain. adieu  
adieu god bless you devent. )

6

8